



Maison d'Anna Laberge

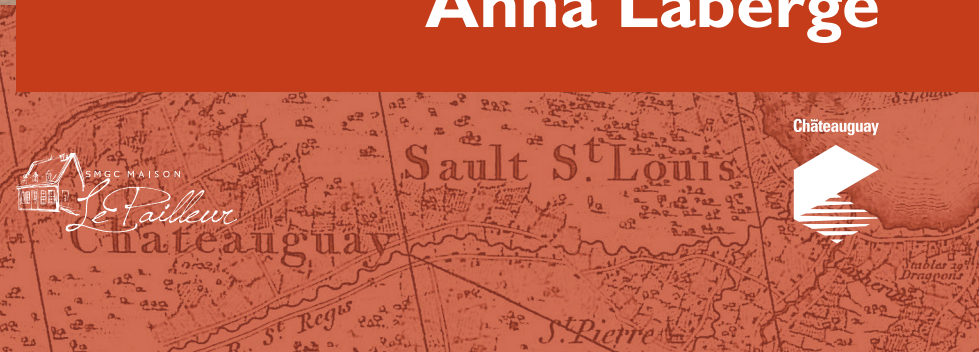


L'hôpital Anna-Laberge à Châteauguay. (Photo Photo fx)

Références : Raymond Laberge, *Anna Laberge*, collection Les grands Châteauguois, mai 2003, 32 pages.



Anna Laberge





Native de Beauharnois, Anna Laberge fait ses études au couvent local. Comme bien d'autres femmes instruites de son époque, elle devient institutrice dans une école de rang. Elle enseignera aussi dans des écoles de campagne, dont celle de la rivière Saint-Louis. Alors qu'elle habite chez son frère Alfred en 1911, ce dernier est atteint de la fièvre typhoïde et Anna abandonne l'enseignement pour veiller à son chevet. Ses attentions lui valent des encouragements du médecin à s'engager dans un autre métier traditionnel féminin, celui de garde-malade. Avec courage, elle retourne aux études à 29 ans, à

l'hôpital de la Miséricorde de Montréal, spécialisé en obstétrique. Indépendante d'esprit, elle se met à dos nombre de religieuses parce qu'elle résiste aux règlements qu'elle considère oppressifs. Elle obtient malgré tout sa licence du Collège des médecins en 1915 avec une spécialité de sage-femme.

Puisque les religieuses possèdent un quasi-monopole des emplois d'infirmières, les laïques doivent travailler au privé. Anna accepte donc plusieurs contrats de prise en charge de malades aux quatre coins du Québec. Elle y trouve sa vocation; la guérison de ses patients la valorise beaucoup. Elle apprécie travailler sur des cas difficiles malgré une maigre rétribution. La fatigue la guette pourtant et la tuberculose la frappe. Elle passe plusieurs mois au sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts.

Guérie, sa santé reste fragile et elle doit réorienter sa carrière. Elle se trouve alors un emploi comme technicienne de laboratoire pour le service provincial d'hygiène à Montréal. Le travail de recherche lui sied bien, elle qui a une grande admiration pour le scientifique Louis Pasteur. Sa mère malade, Anna met fin à une carrière prometteuse pour être à son chevet, à Melocheville. La construction du canal de Beauharnois oblige la famille à déménager et elle s'installe alors à Châteauguay pour près de 50 ans, dans une maison située au 59, rue Principale. Elle vit quelque peu recluse, avec son frère Raoul, ce qui contribue au commérage des voisins. Solitaire, elle entreprend plusieurs travaux domestiques; elle perd d'ailleurs un œil en fendant du bois. Amante de la nature, voire écologiste avant

le terme, elle cultive fleurs, arbres fruitiers, légumes de toutes sortes, dont certains exotiques ou rares, à l'aide de ses abeilles à miel. Elle trouve l'énergie pour lire environ 8 heures par jour : poésie, histoire nationale, philosophie et littérature. Intéressée par le patrimoine, elle recèle les antiquités locales pour son ami, l'éminent ethnologue Robert-Lionel Séguin. Elle cultive aussi une autre passion, celle pour la généalogie. La généalogie des Laberge est publiée avant qu'elle n'entreprenne celle de sa lignée matrimoniale, celle des Boursier et des

Reid. Elle parcourt ainsi une nouvelle fois les quatre coins du Québec. Héritière par son père d'une fervente foi catholique, elle finance régulièrement des missions en Afrique et au Pérou plutôt que la paroisse Saint-Joachim, ce qui la brouille avec le curé. Tête forte et traditionaliste, elle lutte contre la réforme de l'Église suite au Concile de Vatican II. Victime de sobriquets liés à sa forte personnalité, originale, solitaire et parfois même acariâtre, ses dernières années se passent au Foyer de Châteauguay où elle meurt sans le sous, âgée de 98 ans.



Le frère aîné d'Anna, Albert Laberge, fréquente l'école littéraire de Montréal où il noue une amitié avec Émile Nelligan. Il publie *La Scouine*, un roman qui relate la vie quotidienne à Beauharnois au tournant du 20^e siècle.

Initié au milieu culturel montréalais, Albert Laberge présente sa sœur Anna au célèbre sculpteur Alfred Laliberté. Ce dernier l'observe un après-midi durant sans presque lui parler; un peu plus tard, elle reçoit un buste d'elle-même confectionné par le maître.

Quelques dates

- | | |
|-----------------------|---|
| 8 février 1882 | Naissance d'Anna Laberge dans la paroisse Saint-Clément de Beauharnois, sur le rang Sainte-Marie où ses parents tiennent une ferme. |
| 1902-1910 | Carrière d'enseignante |
| 1911 | Retraite de l'enseignement pour être au chevet de son frère malade. |
| 1913-1915 | Études pour devenir infirmière |
| 1915-1923 | Carrière de garde-malade et de sage-femme |
| 1923 | La tuberculose frappe. |
| 1924-1928 | Carrière de technicienne en laboratoire |
| 1930 | Arrivée à Châteauguay-Village. La maison Anna-Laberge est achetée à l'automne 1931. |
| 1952 | Sculpture du buste d'Anna Laberge par Alfred Laliberté |
| 1958 | Âgée de 75 ans, et se relevant d'une fracture de la hanche, Anne voyage en Europe pour y revoir sa sœur religieuse à Mauléon. |
| 9 avril 1982 | Anna Laberge décède à l'âge de 98 ans. |
| 1988 | Inauguration du centre hospitalier Anna-Laberge |